

Lavage des pieds

(Jean 13)

Dans ma dernière note (voir le précédent article sur la cruche d'eau) principalement parce que la requête portait sur le but de la cruche, je n'ai pas tenté d'expliquer davantage. Mais le lavage physique des pieds a une signification spirituelle sous-jacente que le Seigneur explique dans le chapitre, et j'ai pensé qu'il était juste de vous offrir une note à ce sujet. Vous devriez commencer par lire attentivement les versets.

La Pâque elle-même devait être prise dans des conditions sans levain, de même que la fête des pains sans levain qui a suivi, et ils sont répertoriés dans Lévitique comme deux fêtes distinctes. (Lévitique 23; 4/5 et 6-8) Mais plus tard, les deux fêtes étaient parfois considérées comme une seule. (Voir Marc 14: 2 et Luc 22: 1) Ainsi, comme le Seigneur Jésus a célébré la Pâque avec ses disciples, seul le pain sans levain a été pris, et pendant la Cène qui a suivi. Tout était enfermé dans un bouclier protecteur de l'invisible. Ces deux fêtes englobent ainsi la fête de clôture de l'ordre ancien et la fête d'introduction de la période chrétienne, que l'on continuera d'observer "jusqu'à ce qu'Il vienne".

Mais il y a aussi la souillure occasionnelle. Dans l'antiquité et même jusqu'à des périodes historiques plus récentes, aucune disposition de la commune n'était prévue pour faire face aux ordures, aux déchets et aux abats offensifs dans les rues. Ceux qui allaient de place en place (c'est-à-dire la majorité) étaient constamment exposés à une telle souillure. Ce n'était pas leur faute, en particulier; ils ne cherchaient pas délibérément à marcher dans la souillure, mais il leur était impossible de l'éviter. Ainsi, lorsqu'une famille attend des invités, des dispositions sont prises pour leur permettre de se laver les pieds et d'éliminer les polluants ramassés en chemin.

Quand le Seigneur Jésus commença à laver les pieds des disciples, Pierre fut choqué que le Seigneur s'abaisse pour leur laver les pieds, tâche désagréable normalement accomplie par les domestiques, et il parla trois fois; premièrement, il a posé une question au Seigneur, deuxièmement, il a formulé une déclaration très emphatique et, troisièmement, il a fait une demande. Le Seigneur Jésus a répondu à chacune des paroles de Pierre. Bien qu'il soit vrai que Lui, leur Seigneur et Maître, leur lavent les pieds, il y avait une raison pour laquelle Pierre ne comprend pas encore mais comprendra plus tard. Cela aurait dû le satisfaire mais il continua à parler. Dans sa patience et sa grâce merveilleuses, le Seigneur continua à supporter son disciple et à expliquer ce qu'il faisait et

pourquoi il le faisait. Pierre a dit qu'il ne permettrait jamais au Seigneur de leur laver les pieds et le Seigneur a souligné que le lavage était nécessaire pour que Pierre ait part avec Lui. Le terme "avoir part avec" signifie avoir une part dans quelque chose, tel qu'un héritage. Le point important ici est que le Seigneur Jésus quittait la terre pour retourner auprès du Père. Il y fait référence au moins 25 fois dans ces chapitres (13 à 17) et afin que les disciples puissent participer avec lui au lieu saint, sans tâche vers lequel il se rendait, il faudrait que les saletés du chemin soient éliminées par le lavage. Il serait impensable pour eux d'emporter dans ces scènes sans tache toute la pollution qui est si répandue ici.

Alors, Pierre, comprenant vaguement ce que le Seigneur disait, a ensuite désiré être bien baigné, ses mains, sa tête et ses pieds. Mais le Seigneur corrigea de nouveau la fausse idée de Pierre et utilisa deux mots différents qui ne sont pas clairement exprimés dans la version AV. Il dit à Pierre qu'un homme qui venait de prendre un bain n'aurait pas besoin d'un autre bain s'il venait de se salir seulement les pieds ; il était déjà propre et n'avait besoin que de se laver les pieds et serait parfaitement propre. Cela était vrai pour eux en ce qui concerne le festin car chacun d'entre eux se serait bien baigné avant l'important festin de la Pâque et n'aurait eu besoin que de leurs pieds souillés pour se rincer à l'eau claire. Mais toute la signification du lavage va plus loin et considère les saints comme traversant un monde sale et pollué. S'ils souhaitent entrer dans la présence du Seigneur pour avoir la communion avec Lui dans la scène sans tâche où il est assis, ils devront être convenablement nettoyés, comme pour se laver les pieds. Les disciples, autres que Judas, avaient été complètement baignés pour toujours et étaient prêts à entrer dans les scènes de félicité céleste où le Seigneur est, et rien ne changera cela. Mais la souillure que nous traversons dans notre vie sur terre peut avoir un effet dangereux sur nous à moins d'être lavée constamment dans l'eau de la Parole, et non seulement le Seigneur fait cela pour nous, il nous encourage à le faire l'un à l'autre.

Ce type de pollution qui nous concerne lorsque nous marchons dans un monde pervers et corrompu peut ne pas inclure le péché personnel, mais il existe un réel danger, et cette disposition gracieuse couvre toutes les conditions dans lesquelles nous sommes obligés de marcher. La purification est là pour nous par l'application de la parole de purification, afin nous rendre prêts à jouir de la communion avec notre Seigneur glorieux et exalté où il siège aujourd'hui.

Je suppose que parmi nous, en tant que croyants, le lavage des pieds peut prendre diverses formes.

Mon père m'a raconté un incident dans sa propre vie qui pourrait expliquer cela. C'était pendant les jours les plus sombres de la fin de la guerre, lorsque la

Grande-Bretagne était seule et que nos forces étaient pilonnées sur terre, sur mer et dans les airs et que les perspectives étaient sombres. Mon père était sur le chemin du travail et opprimé par des pensées noires, car la famille était impliquée profondément et certains avaient beaucoup perdu. Mon père a remarqué un frère en Christ qui venait dans la direction opposée, de l'autre côté de la rue et il lui a fait signe de la main. L'autre frère n'a pas seulement fait signe en retour, mais il a également souligné deux fois, avec force. Mon père m'a dit que son geste exprimait dans son cœur des mots auxquels il devait prêter attention. "**Lève les yeux** et vois **qui** est sur le trône. Lève ton cœur." Alors, il éleva son cœur opprimé et continua à travailler, se sentant grandement réconforté. Le cher frère n'avait pas besoin de parler. Mon père sut aussitôt ce qu'il disait et se sentit lavé, nettoyé et élevé. Nous ne serions pas capables de laver les pieds souillés si nous occupons les frères de la scène polluée qui nous entoure, mais nous pourrions peut-être aider si nous les occupons avec la scène sans tâche où le Seigneur Jésus est assis à la droite du Père et où **Il** se soucie des conditions dans lesquelles les saints marchent ici-bas.